Le périple national de Abderrahmane Belayat

Le chef des «redresseurs» du FLN, l'ancien ministre Abderrahmane Belayat, est en train de sillonner le pays pour mobiliser la base du parti, notamment les personnalités. Hier, il était à Oran où il avait eu un long entretien avec le colonel Abid et ce, avant de se rendre à Tlemcen. Selon son entourage, Belayat multipliera ce genre de sorties dans d'autres wilayas, dans les jours à venir.

DIGOUTAGE
Par Arris Touffan

Heure

Question à quelques dinars dévalués : pourquoi le vendredi est infiniment plus agréable en Kabylie maritime qu'à Alger ? Sûrement à cause de la mer ? Mais il y a la mer à Alger aussi. Alors ?

Peut-être à cause du poisson qu'on peut manger dans les gargotes de Tigzirt et qui devient plus qu'un luxe à la capitale…

C'est surtout à cause de l'heure.

Le vendredi à Tigzirt, on peut manger à n'importe quelle heure…

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

la campagne électorale

Amar Ghoul entame une véritable campagne électorale en prévision des législatives de 2017. Pour ce week-end, il a choisi le Sud-Est en sillonnant les wilayas de Biskra et d'El-Oued et ce, durant trois jours. «Nos listes seront composées de 80% de jeunes», lancait-il à partir de Biskra, hier.

Alger-Paris à la loupe

Le politologue et journaliste Naoufel Brahimi El Mili met actuellement la dernière touche à un ouvrage dont la publication est prévue dans les prochaines semaines. Publié aux éditions Fayard à Paris, il aura probablement pour titre «Algérie-France : 50 ans de guerre secrète».

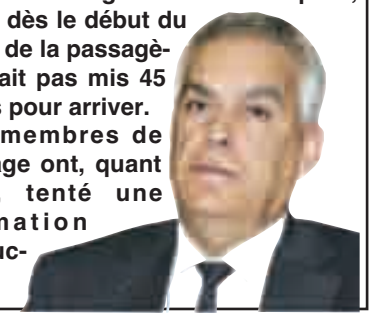
Analyste reconnu en statégie politique, Naoufel Brahimi El Mili avait publié en 2012 «Printemps arabe : une manipulation ?»

Retard mortel

Une passagère est décédée hier en début d'après-midi à bord d'un avion qui s'apprêtait à prendre le départ vers Marseille, indiquent des sources informées.

Le hic est que la malheureuse victime aurait, peut-être, pu être sauvée si la médecin de garde de l'aéroport, appelée dès le début du malaise de la passagère, n'avait pas mis 45 minutes pour arriver.

Les membres de l'équipage ont, quant à eux, tenté une réanimation sans succès.



Un jour, un sondage

Pensez-vous que la brouille avec la France est inscrite dans la durée ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Avez-vous été surpris par le limogeage du P-dg d'Algérie Télécom ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
26,6%	63,2%	10,2%

SOIT DIT EN PASSANT

Choisir son intégration

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où il m'arrive, lorsque je travaille à la maison, de laisser la télé allumée avec un peu de son. Généralement je ne suis pas vraiment concentrée sur ce qui se passe sur mon écran, mais il m'arrive parfois de garder l'oreille tendue ou de carrément suivre un programme léger tout en rédigeant ou en vacant à d'autres occupations. Il y a quelques jours, une émission de jeu a attiré mon attention. C'était l'épouse qui jouait tandis que le mari, qui l'accompagnait, applaudissait dans le public. Question ! Pourquoi certains Algériens, lorsqu'un jour ils décident de s'établir ailleurs, ce qui est tout à fait de leur droit, se sentent obligés de changer de prénom ? Max ! C'est le diminutif de quel prénom algérien ? J'avoue qu'en trouvant la contraction de Maximilien tout à fait sympathique, j'ai foncé sur la télé pour vérifier si l'homme, en question, avait une tête à s'appeler Max ! Parce que, en général, ceux qui veulent, à tout prix, en être et changer de look ne s'appellent pas Max mais Michel. Dans la foulée, je me suis, aussi, demandé pourquoi, dans pareil cas, laisser à l'autre le soin de révéler que l'on est d'une région d'Algérie plutôt qu'Algérien tout court ? Je ne vais pas dire d'où est originaire le monsieur en question pour éviter les susceptibilités et une polémique stérile qui ne va pas faire avancer le schmilblick. Je remarque, par contre, qu'aux enfants, on a donné des prénoms algériens. Pas vraiment connotés, mais algériens quand même. Je ne partage pas l'avis de ceux qui pour un oui ou un non vont s'élever contre ce qu'ils considèrent comme une trahison ou même une atteinte à l'honneur de la nation, mais tout de même ! Entendre héler quelqu'un, à qui il ne manque que le guennour pour confirmer qu'il est algérien, «Max», ça me fait doucement sourire pour ne pas dire grimacer.

Maintenant, si l'amour que l'on éprouve à l'égard de sa douce étrangère nous fait renoncer à tout, y compris à ses origines, il arrive aussi à d'autres de refuser une mise en berne de leur identité et auxquels le fait de ne pas se renier vaut autant de confort que de respect !

M. B.